

Nous avons à ajouter à ces deux publications un troisième travail de M. l'abbé Greppo. Ce sont des *Dissertations sur quelques particularités des anciens cultes païens*; Lyon, Perisse, VIII-64 pp. in 8° en petit texte. Elles servent de commentaires à divers endroits de l'*Octavius* de Minucius Félix traduit par M. Péricaud et sur le point de paraître (2^e édition). Nous parlerons des recherches de M. l'abbé Greppo, dans un article spécial sur l'Apologétique de Minucius Félix.

— M. Nolhac, l'auteur des *Etudes sur Isaïe, sur les Psaumes*, et de nombreuses dissertations sur différents sujets, a publié récemment les *Soirées de Rothaval, ou Réflexions sur les Intempérances philosophiques de M. le comte Joseph de Maistre, dans ses Soirées de Saint-Petersbourg*; Lyon, impr. de L. Perrin. Nous en parlerons aussi, et prochainement.

— M. Charles Stoffels, directeur de la *Revue d'Austrasie*, a publié sur la fin de 1842, un excellent ouvrage sous le titre d'*Introduction à la théologie de l'histoire, ou du progrès dans les rapports avec la liberté*; Paris, Debécourt, in-18 anglais. Le titre seul de ce livre annonce le point de départ de l'auteur, et la nature de ses doctrines religieuses. Il est catholique, et c'est catholiquement qu'il examine un certain nombre de questions débattues aujourd'hui dans le monde philosophique. Ainsi, la question du progrès continu est envisagée par M. Stoffels dans ses rapports avec la nature organique, avec l'histoire, les croyances religieuses, les sciences philosophiques, les sciences positives, les climats, les gouvernements. Il serait difficile de suivre l'auteur dans l'exposition de ses idées, tant le volume est précis et ferme. On peut le recommander surtout à ceux qui se laissent étourdir par le vain bruit que la science fait autour d'elle, pour aboutir en dernière et unique analyse à la négation de la foi évangélique.

Il réduit à leur juste valeur ces pompeuses théories de progrès continu, qui anéantissent la liberté humaine; car l'homme peut opter entre le bien et le mal, et s'il le peut, dès lors aussi il peut y avoir des moments de halte dans ce prétendu progrès, comme, en effet, l'on sait par les annales du monde qu'il y en eut toujours.

C'est chose curieuse que de voir comment la science elle-même devient parfois un obstacle à ce progrès, qu'elle rêve pourtant, mais dont elle s'éloigne en s'éloignant de la foi. M. Stoffels en donne un frappant exemple dans le célèbre astronome de Laplace qui, voulant remonter à la cause des mouvements primitifs du système planétaire, trouve toute sa solution dans le *calorique*. Mais le calorique, d'où vient-il et quel en est l'auteur. C'est ce nom que Laplace n'a pas voulu prononcer. « Ainsi, dit avec raison M. Stoffels, l'homme qui a eu assez d'intelligence pour calculer les quatre milliards de chance